
Lecture critique

Marie-Madeleine Damien et Christian Dorvillé
(dir.), *Le Patrimoine de nos régions : ruine ou richesse
future ? Exemples de dynamiques territoriales*

L'Harmattan, 2011, 320 pages

Philippe Violier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tourisme/481>

DOI : 10.4000/tourisme.481

ISSN : 2492-7503

Éditeur

Éditions touristiques européennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 112

ISSN : 2109-5671

Référence électronique

Philippe Violier, « Marie-Madeleine Damien et Christian Dorvillé (dir.), *Le Patrimoine de nos régions : ruine ou richesse future ? Exemples de dynamiques territoriales* », *Mondes du Tourisme* [En ligne], 4 | 2011, mis en ligne le 30 septembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/tourisme/481> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tourisme.481>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Mondes du tourisme est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Lecture critique

Marie-Madeleine Damien et Christian Dorvillé (dir.), *Le Patrimoine de nos régions : ruine ou richesse future ? Exemples de dynamiques territoriales*

L'Harmattan, 2011, 320 pages

Philippe Violier

RÉFÉRENCE

Marie-Madeleine Damien et Christian Dorvillé (dir.), *Le Patrimoine de nos régions : ruine ou richesse future ? Exemples de dynamiques territoriales*, L'Harmattan, 2011.

- 1 Difficile de rendre compte d'un ouvrage qui n'en est pas un. Le lecteur n'est pas plus informé des conditions d'élaboration de cet ouvrage que du projet qui l'a sous-tendu, qui reste largement énigmatique. L'absence d'introduction générale comme de conclusion contribue également à donner cette impression de *patchwork*. Le chapitre 1 peut être compris comme une introduction, puisqu'il propose un questionnement conceptuel sur la patrimonialisation. Les auteurs assèment plus qu'ils ne démontrent que le patrimoine est un ensemble, qu'il se confond avec le paysage et que l'appropriation par les locaux est nécessaire ; le tout agrémenté d'affirmations péremptoires frappées au coin du bon sens commun comme, par exemple : "*Mais il faut rester prudent, car il faut préserver l'authenticité*" (p. 23). Les autres textes ne se réfèrent pas aux concepts proposés, voire s'inscrivent dans des postures contraires et plus fécondes comme l'analyse, par Sébastien Fleuriel et Michel Raspaud, de la célèbre course Paris-Roubaix. Les auteurs montrent que la course elle-même est un système qui

“patrimonialise”, système dans lequel œuvrent les politiques, le public et les organisateurs.

- 2 Comme Marie-Madeleine Damien signe, seule ou comme coauteur, sept des quatorze textes de cet ouvrage, et que ces textes relèvent de registres différents sans que la raison en soit explicitée, l'impression initiale de bricolage s'intensifie au fur et à mesure de la lecture. Certains textes relèvent d'un manuel méthodologique avec une approche très technique (notamment les quatre premiers chapitres de la seconde partie), d'autres questionnent plus explicitement des objets présentés comme patrimoniaux, depuis le carnaval de Bailleul (texte intéressant, mais à la méthodologie peu établie ; l'auteur souligne qu'elle est exploratoire, mais pourquoi alors aboutir à des conclusions aussi affirmatives alors qu'elles restent hypothétiques de ce fait ?) jusqu'au Vendée Globe, à propos duquel nous pouvons nous demander si le succès populaire suffit à classer un objet comme relevant du patrimoine... Certes, la tendance à la patrimonialisation générale n'est pas le fait des chercheurs et personne ne la conteste, mais faut-il y contribuer ou essayer de la comprendre, ce qui ne semble pas l'objectif recherché par cet ouvrage ? Au-delà, puisque *“l'appropriation par les locaux”* (p. 25) est affirmée comme une nécessité, n'est-il pas contradictoire de proposer une catégorie de patrimoine méconnu et oublié (le patrimoine rural, texte 6), sauf à postuler que le patrimoine relève des experts ? Il reste alors à analyser comment l'appropriation populaire s'articule avec la sélection des experts.
- 3 De même, la promesse contenue dans le sous-titre est loin d'être tenue : où sont les études de cas et réflexions sur “les dynamiques territoriales” ? Le texte éclairant de Mickaël Vigne et Christian Dorvillé (“Les jeux traditionnels nordistes entre patrimoine culturel local et sportification internationale”) évoque la bifurcation entre sport et jeu traditionnel opérée par des pratiques physiques. D'autres textes abordent les multiples labellisations et quelques exemples locaux de patrimonialisation, mais le lecteur reviendra bredouille de sa quête des dynamiques territoriales.